RELIZANE

Au troisième jour de l'Aïd, les fruits et légumes se font désirer

Comme le veut la coutume, à chaque fête religieuse, on enregistre des pénuries des produits de base. Toutes les familles ne stockent pas pour les jours de fête et leurs lendemains. Nous ne sommes pas en état de guerre !

Les Algériens sont unanimes à dénoncer la paralysie des activités commerciales, non seulement les jours de fête mais même après. Entre la défaillance de la loi portant obligation d'un service minimum pour les commerçants d'alimentation et l'absence d'une conscience professionnelle de ces derniers, le consommateur est livré à lui-même.

Au niveau de quelques marchés de la ville de Relizane, les citoyens n'ont rien trouvé à acheter et sont retournés chez eux les couffins vides. Au marché couvert du centre ville comme au quartier populaire de la cité El Graba ou celui de Lassasse, les fruits et légumes n'ont pas été livrés. Seulement quelques étals à proximité des marchés ont assuré un service minimum avec des prix élevés.

«Je suis sortie ce matin (hier), pour faire mes courses, je n'ai trouvé que des navets et des carottes, à 100 DA le kg, alors que la pomme de terre est à 70 DA», a déclaré une dame.

Au niveau du marché couvert, les citoyens avaient un choix plus large et des tarifs plus élevés. Les prix des fruits oscillent entre 140 et 200 DA le kg, soit une hausse de 40 DA minimum par rapport à leurs prix habituels. De même pour les légumes qui ont tous enregistré une hausse, à l'exemple de la tomate vendue 120 DA le kg et la pomme de terre qui a franchi les 80 DA le kg.

Malgré cette flambée occasionnelle, certains citoyens n'avaient d'autre choix que de faire leurs courses. D'autres, par contre, ont rebroussé chemin, préférant patienter encore un jour, le temps que les prix baissent un peu. Quelques commerçants estiment que cette hausse est «quelque part légitime», car «nous sommes encore en fête, et nous sommes très peu à assurer le service». «Ce n'est pas nouveau, les tarifs se décident en fonction de l'offre et de la demande…» a argumenté un vendeur de fruits rencontré au marché susmentionné.

Photo : DR

Il y a lieu de souligner, dans ce sens, que le peu de commerçants qui travaillent les lendemains de fêtes trouvent toujours la situation favorable pour imposer leur diktat.

En outre, même si la durée officielle de l'Aïd est de deux jours, les commerçants estiment qu'elle est de trois jours.

Par ailleurs, fruits et légumes ne sont pas les seuls à manquer dans les marchés, car la quasi-totalité des commerces étaient fermés hier, dans la ville. C'est toujours le même refrain. Les travailleurs, qui ont repris avant-hier, ont dû rester le ventre vide. Les ordures ménagères n'ont pas été collectées la matinée d'hier dans plusieurs localités de la wilaya.

A. Rahmane

KHENCHELA

Une deuxième victime du botulisme à Kaïs

Ils étaient des centaines venus des quatre coins de la wilaya et même de certaines wilayas limitrophes à accompagner Haroune à sa derniere demeure, Haroune qui vient de s'ajouter aux victimes de la consommation du cachir avec le virus du botulisme.

Les habitants de Kaïs au sommet de la colère s'interrogent toujours sur le silence assourdisant des autorites compétentes concernant la détermination des responsabilites quant à la mort de ces jeunes enfants qui ont consommé ce produit et qui, malgré la prise en charge totale des services hospitaliers, ont payé un lourd tribut et une grosse facture alors que le mystère persiste concernant les causes exactes de leur mort encore non determinées ni par l'Institut Pasteur ni par le ministère de la Santé.

Cependant, les familles des victimes et tous les citoyens ont déclaré qu'ils vont aller plus loin pour que la vérité éclate et que les responsables soient punis.

De leur côté, les citoyens qui ont assisté à ces funérailles ont donné un exemple dans la discipline et le civisme pour éviter tout dérapage sous la vigilance des services d'ordre présents aux funérailles.

Benzaïm A.

MILA

Les participants à l'opération de «solidarité Ramadhan» honorés

Les autorités de wilaya ont organisé une cérémonie à l'intention de tous ceux qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à la réussite de l'opération de solidarité avec les démunis, particulièrement ceux qui ont aidé à la tenue et à la bonne marche des marchés de solidarité, appelés «Souk Errahma» mais aussi, les restaurants ayant servi des repas chauds aux passagers et autres démunis. Dans son allocution, le wali de Mila a tenu à remercier et à féliciter tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ces «opérations hautement humanitaires, mais aussi de solidarité et de fraternité entre les enfants de cette Algérie généreuse».

Dans la langue des chiffres, cette opération solidarité a permis la distribution de 64.192 couffins aux démunis, provenant essentiellement des budgets communaux (29 475) et de wilaya (5 675), du ministère de la Solidarité (2 752), d'un don de la Sonatrach (500), des Scouts musulmans algériens (1 200), du Croissant-Rouge algérien (377), des associations (3 948) et autres donateurs (2 265).

Concernant les restos de solidarité, les 28 qui ont fonctionné durant ce mois sacré ont distribué près de 85 000 repas, répartis entre servis sur place (45 000) et emportés (40 000).

A. M'haïmoud

AÏN-TÉMOUCHENT

L'APC de Sidi Ben-Adda récompense ses lauréats

L'école primaire Si Medjahedi de la commune de Sidi Ben-Adda, rattachée à la daïra de Aïn-Témouchent, a organisé hier une réception pour récompenser les meilleurs élèves lauréats dans les différents examens de fin d'année à savoir le bac, le BEM et la 6e année primaire.

Tous les chefs d'établissements des trois paliers ont assisté à cette cérémonie ainsi que les élèves concernés et leurs parents et les maires des communes de Sidi Ben-Adda et Ouled-Kihel. En tout, ce sont 24 élèves qui étaient concernés par ces prix : 4 bacheliers ayant obtenu une note de plus de 15/20, 6 élèves ont décroché le BEM avec une moyenne supérieure à 17/20 et 24 élèves de la 6e, année primaire qui ont obtenu une note supérieure à 9/20.

D'importants cadeaux leur ont été décernés lors de cette cérémonie à laquelle plusieurs chefs d'établissements ont été également récompensés par le maire.

S. B.

CHLEF

Effets vestimentaires pour 12 familles de pêcheurs

Il s'agit plus précisément des ayants droit des matelots disparus lors du naufrage du bateau El Khalil au large des côtes de Ténès. Cela suite à une convention signée entre le ministère de la Pêche et celui de la Solidarité. Ces bénéficiaires ont eu droit aussi à un repas, ce jeudi, en soirée, à l'établissement des jeunes aveugles du radar.

Des malvoyants, des orphelins et des nécessiteux, même les pensionnaires de la maison de vieillesse étaient concernés. La cérémonie a été organisée par M. Bouabdellah, directeur de l'Action sociale de Chlef (DAS). Ce dernier nous a déclaré que 200 repas ont été servis par une école de cuisine venue de la capitale, des effets vestimentaires et des cadeaux ont été remis aux nécessiteux et handicapés.

Deux jeunes filles de l'enfance assistée ont été honorées l'une pour le bac et l'autre pour la 6e. Des associations caritatives ont épaulé les initiateurs de l'événement comme Nass El Kheir représentées par Mme Khiati, l'association Ichrak de Mme Bendahou, l'association Meftah de M. Khanoussa, ce qui a permis la distribution de 120 colis par la DAS à ces nécessiteux. L'orchestre chaâbi Fen el Assil de Yacine Bounadja s'est chargé de l'ambiance avec une pièce comique et des clowns.

Le DAL M. Othmani, le directeur de l'Ansej M. Belhachemi, M. Benkerrou de l'Angem ont honoré la réception par leur présence.

Medjdoub Ali

La sardine à 100 DA

Le prix de la sardine a littéralement chuté. Les services de la Direction des pêches et des ressources halieutiques de la wilaya déclarent avoir enregistré durant le mois de juin et la première quinzaine du mois de juillet une production halieutique considérable dépassant 1 000 tonnes de sardines et autres espèces petits pélagiques (hallache, saurel...).

Cette augmentation de captures est due à l'activité intense de la flottille de sardiniers réalisant parfois jusqu'à 3 sorties fructueuses, en mer par nuit.

Ainsi, cette période marque le début de la haute saison des pêches attendue à la fois par les pêcheurs et les consommateurs. De ce fait, les prix des poissons ont marqué une baisse significative dont la sardine qui a été vendue à 100 DA le kg, même dans les wilayas limitrophes où les familles modestes ont profité de l'occasion pour garnir leurs tables de ce produit à travers des plats culinaires.

M. A.